

Quels risques menacent la Suisse ?

Catastrophes et situations d'urgence en Suisse 2015



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de la protection de la population OFPP

Table des matières

La Suisse est-elle sûre ?	4
Préparation systématique	6
33 événements possibles en tout temps	8
A quels dommages faut-il s'attendre ?	10
Comparaison des risques pour la Suisse	12
Un processus largement étayé	15
Déroulement et produits de l'analyse nationale des risques	16
Bases de la gestion des catastrophes	18
Ce n'est pas fini ...	19

IMPRESSUM

Editeur

Office fédéral de la protection
de la population OFPP
Monbijoustrasse 51 A
3003 Berne
www.protopop.ch
info@babs.admin.ch

Prémédia

Ernst Basler + Partner

Les rapports de base et d'autres dossiers peuvent
être consultés à l'adresse www.risk-ch.ch

Juillet 2015

Editorial

La sécurité est une priorité majeure en Suisse. Toutefois, la sécurité absolue n'existe pas. Même si la Suisse n'a pas vécu récemment de grande catastrophe, à tout moment elle peut être frappée par un événement causant d'importants dégâts et de nombreuses victimes.

Le passé récent montre qu'en Suisse, les sinistres locaux ou régionaux sont bien gérés. Mais la densification rapide des réseaux et la forte concentration des biens nous rendent plus vulnérables. Une panne d'électricité majeure est un risque nouveau ou du moins sensiblement accru. En même temps, des catastrophes naturelles telles des crues ou des tempêtes dues au changement climatique pourraient être plus fréquentes, avec des conséquences plus amples et multiples. Alors, sommes-nous prêts à affronter des événements graves, d'importance nationale et aux conséquences complexes ?

Pour répondre à cette question, nous avons besoin d'analyses des dangers et des risques, qui décortiquent ces éventualités. Elles favorisent une compréhension commune du déroulement et des conséquences d'un événement, permettant d'identifier des lacunes dans la gestion des situations. Il nous est ensuite possible d'améliorer la coordination des préparatifs. Cette coordination est essentielle car la maîtrise des catastrophes et situations d'urgence exige à chaque fois une coopération étroite des divers partenaires. Ainsi la présente analyse de risques a impliqué près de 200 experts de la Confédération, des cantons et communes, d'exploitants d'infrastructures critiques et des milieux scientifiques. Je les remercie vivement de leur implication et de leur compétence: ils ont en quelque sorte dessiné la carte des risques pour la Suisse et contribué substantiellement à la sécurité de notre pays.

L'analyse des risques est un processus continu. La carte des risques pour la Suisse est une vision momentanée, qui évolue en permanence. C'est pourquoi ce document peut et doit faire l'objet d'un débat critique. Le dialogue soutenu sur les risques, avec tous les acteurs, améliore nos analyses et contribue grandement à la sécurité de la Suisse.

Je vous invite donc à poursuivre ce dialogue: la Suisse compte sur vous pour sa sécurité!

Ueli Maurer, conseiller fédéral
Chef du Département fédéral de la
défense, de la protection de la population
et des sports DDPS



La Suisse est-elle sûre ?

Notre perception subjective de la sécurité dépend fortement des événements les plus récents. En revanche, l'analyse nationale des risques « Catastrophes et situations d'urgence en Suisse » traite de dangers qui n'ont encore que peu ou pas affecté la Suisse.

En 1356, Bâle s'est retrouvée sous la cendre et les décombres. Le 18 octobre, de fortes secousses sismiques ont détruit presque tous les bâtiments et les constructions en bois ont pris feu. Des dégâts ont même été constatés jusqu'à Berne, pourtant distante de 60 kilomètres.

Le séisme de Bâle est le plus fort, connu au Nord des Alpes. Mais 700 ans plus tard, il est quasi effacé de la mémoire collective. Des événements datant de quelques décennies ne sont souvent qu'un lointain souvenir, ainsi de la catastrophe chimique de Schweizerhalle en 1986.

Dommages potentiellement plus importants

Nous berçons-nous d'un faux sentiment de sécurité ? Récemment, la Suisse n'a pas connu de grave catastrophe ni situation d'urgence. Néanmoins, nous restons exposés à un large éventail de dangers. Et dorénavant, il faut tenir compte d'une différence de taille : la concentration de la population, des infrastructures et des biens sur un même territoire. Si un séisme identique à celui de 1356 se reproduisait à Bâle, il provoquerait quelque 80 milliards de francs de dommages. Un chiffre proche de celui énoncé au Japon suite au séisme de Kobe, en 1995.

L'analyse nationale des risques pour base de planification

Pour protéger la population et ses bases d'existence, une planification prospective s'impose. Nous devons connaître les effets des dangers et leur probabilité d'occurrence. L'analyse nationale des risques « Catastrophes et situations d'urgence en Suisse » propose des réponses à ces questions.

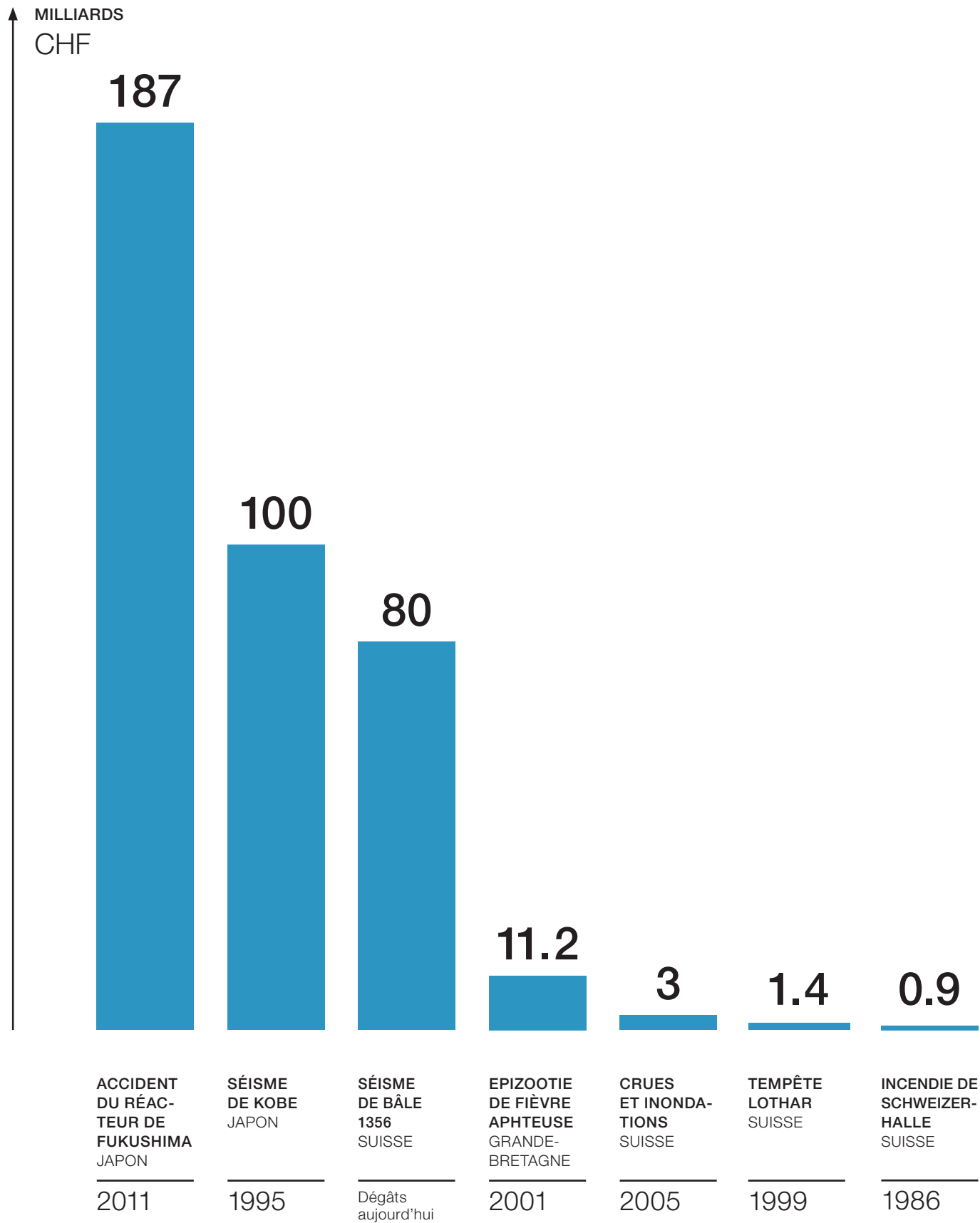
L'analyse est focalisée sur les événements et les dangers concernant la protection de la population et la gestion des catastrophes. Les risques du quotidien (p.ex. accidents sportifs ou domestiques), les crises financières, les risques liés à l'espionnage ou au crime organisé ne sont pas traités par cette analyse. Ces deux dernières catégories relèvent du rapport annuel du Service de renseignement de la Confédération ou du rapport sur la politique de sécurité.

Sources du graphique

Fukushima: estimations d'experts; Kobe: Swiss Re (2000); Bâle aujourd'hui: Swiss Re (2000); fièvre aphteuse: Prime Minister and the Secretary of State for the Environment, Food and Rural Affairs (2008); crues 2005: OFEV/FNP (2007); Lothar: PLANAT; Schweizerhalle: Ivan Vince, Major Accidents to the Environment (2011)

LE COÛT DES CATASTROPHES

MONTANTS ESTIMÉS DES DOMMAGES



Préparation systématique

L'analyse nationale des risques aide les acteurs de la protection de la population à se préparer aux diverses catastrophes et situations d'urgence et à les maîtriser efficacement.

A quelles catastrophes et situations d'urgence la Suisse est-elle exposée? A quels dommages faut-il s'attendre? Comment pouvons-nous nous protéger? Ce sont des questions essentielles pour la protection de la population. L'analyse nationale des risques fournit d'importants éléments de réponse. «Catastrophes et situations d'urgence en Suisse» permet une comparaison limpide des dangers potentiels résultant d'événements très divers, de la tempête à la pandémie, en passant par la chute d'aéronefs. L'analyse nationale des risques permet une planification transverse et systématique pour toute la gamme des catastrophes et situations d'urgence. Elle contribue à façonner une Suisse plus résiliente, capable de mieux se relever.

Base de planification harmonisée

En Suisse, de nombreuses organisations sont impliquées dans la gestion des catastrophes: les états-majors de conduite civils fédéraux, cantonaux et communaux avec les organisations partenaires de la protection de la population (police, sapeurs-pompiers, santé publique, services techniques et protection civile). Avec l'analyse nationale des risques, l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP) leur propose une base de planification harmonisée.

Analyses des risques cantonales et communales

La protection de la population relève en premier lieu de la compétence des cantons. Ils travaillent depuis plus de dix ans à des analyses de risques dont les trois quarts s'inspirent de l'aide-mémoire KATAPLAN de l'OFPP. De nombreuses communes mènent également leurs propres analyses de risques en vue d'une planification préventive globale et structurée.

Analyses nationales des risques dans d'autres pays

L'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède, le Royaume-Uni, le Canada ou Singapour effectuent des analyses nationales des risques comparables à celles de la Suisse. Si l'état d'avancement des travaux et les méthodes spécifiques peuvent diverger, elles poursuivent toutes le même but: une analyse intégrale des risques de catastrophes et situations d'urgence auxquelles le pays en question peut être confronté.

En comparaison internationale, l'approche suisse se distingue par deux aspects. D'une part, elle repose sur une base très large: aucun autre pays n'a associé autant d'experts à ses travaux. D'autre part, l'approche est transparente: la méthode et les résultats sont publiés et aisément compréhensibles.

Risque

A quel point un événement menace-t-il la Suisse ?

En matière de gestion des risques, la notion même de «risque» est diversement définie. Pour l'analyse nationale, le risque résulte de la probabilité d'occurrence d'un événement et des dommages générés. Le produit des deux facteurs – probabilité et ampleur des dommages – exprime le risque résultant d'un danger. Le risque peut également être vu comme le danger potentiel d'un événement.

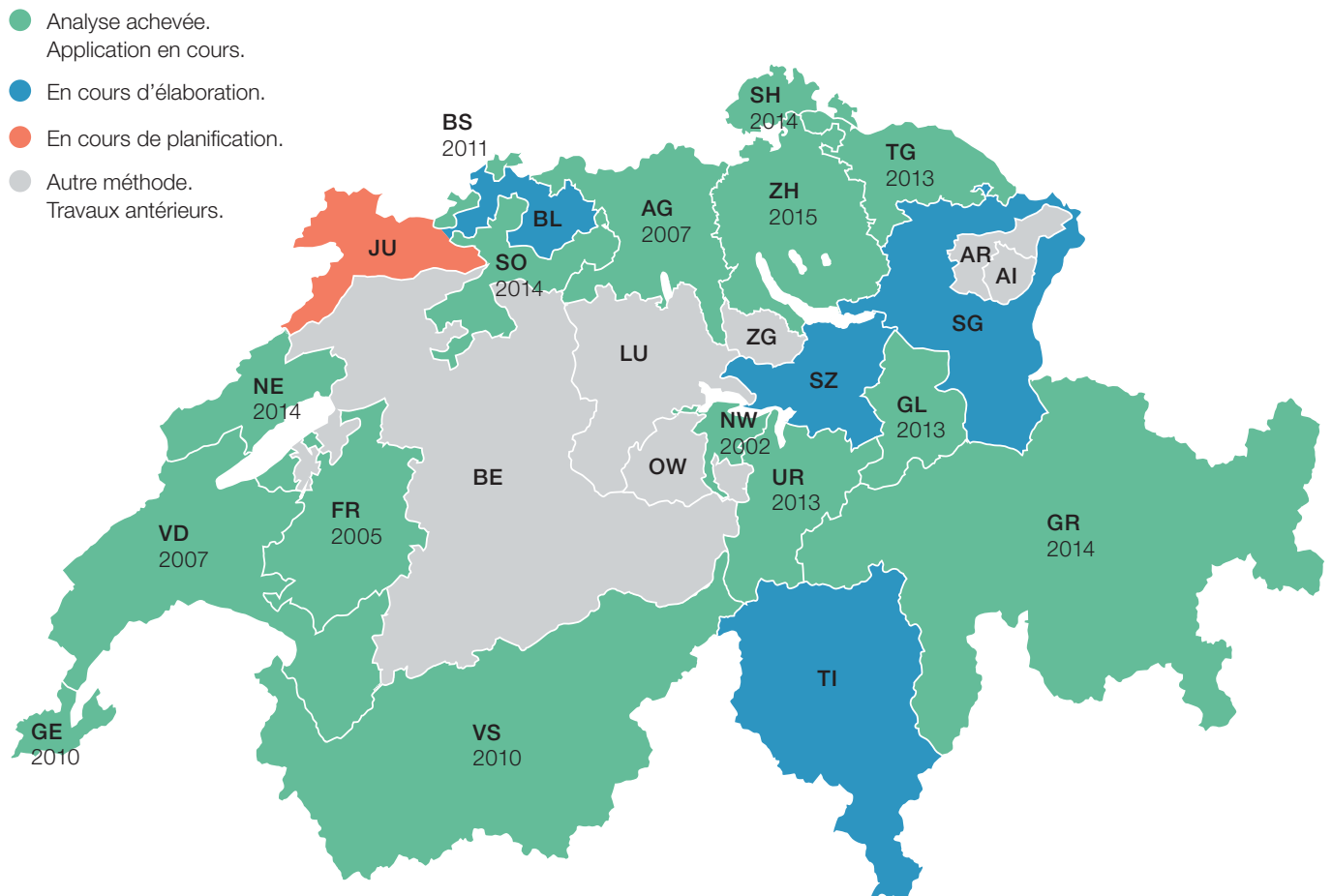
Résilience

Quelle est la capacité de résistance de la Suisse ?

Des mesures de sécurité peuvent réduire la probabilité de survenance d'un danger, notamment technique. Ce qui reste impossible pour nombre de dangers naturels, par exemple les vagues de froid. La capacité de résistance d'une collectivité telle que la Suisse n'en devient que plus importante. Après la survenance d'un événement, les planifications préventives doivent permettre de revenir au plus vite à l'« état normal », soit au fonctionnement sans réserve des conditions d'existence essentielles. Cette capacité de résister, résultant des mesures de sécurité, des planifications préventives et d'une gestion capable de s'adapter face à l'événement est qualifiée de « résilience ».

ANALYSES CANTONALES DES RISQUES

ETAT MAI 2015



33 événements possibles en tout temps

Dangers naturels, accidents, attentats:
la Suisse est exposée à des catastrophes et des situations
d'urgence de toute nature. L'analyse nationale des risques
expose 33 événements en détail.

Crues (2005, 2007), tempêtes (Lothar 1999) ou épidémies (SRAS, grippe aviaire, Ebola) sont des événements récents encore présents dans les mémoires. L'inventaire des dangers guettant la Suisse est toutefois bien plus vaste: événements naturels tels les séismes ou les incendies de forêt; événements d'origine sociétale tels des attentats ou des épidémies; événements d'origine techniques, tels que chutes d'aéronefs ou accidents chimiques. L'analyse nationale des risques englobe 33 catastrophes et situations d'urgence envisageables dans le contexte actuel. Bien que la plupart d'entre elles

ne soient heureusement jamais survenues en Suisse avec une telle ampleur et qu'elles restent rares au plan mondial, elles pourraient frapper notre pays. A première vue, attentats terroristes, émeutes violentes ou cyberattaques sur la Suisse ne sont pas des thèmes typiques pour la protection de la population. Lors d'événements majeurs, leurs effets ont toutefois des répercussions sur la protection de la population et sont donc pris en compte dans cette analyse. Ces prochaines années, l'analyse d'autres dangers viendra compléter les analyses existantes.



Origine naturelle



INTEMPÉRIES/ORAGES

Orage violent et suprarégional, fortes pluies, foudre et grêle



VAGUE DE FROID

Températures moyennes de -10°C durant plusieurs semaines



INCENDIE DE FORÊT

Incendie de plusieurs km^2 de forêts, dont certaines protégées



CRUES

Crues de plusieurs cours d'eau d'une périodicité de 300 ans



TEMPÊTE SOLAIRE

Pannes des réseaux de communication et d'électricité



CHUTE DE MÉTÉORITE

Explosion d'une météorite au-dessus d'une région habitée



TEMPÊTE

Forte tempête, vents d'environ 140 km/h durant plusieurs jours



SÉCHERESSE

Sécheresse touchant toute la Suisse durant plusieurs semaines



SÉISME

Grave tremblement de terre aux effets dévastateurs



TEMPÊTE DE NEIGE

Chute de 70 à 80 cm de neige sur le Plateau en quelques heures



DISSÉMINATION MASSIVE D'ESPÈCES INVASIVES

Vaste dissémination d'une espèce végétale invasive à fort potentiel dommageable



CANICULE

Températures moyennes de plus de 35°C et nombreuses nuits tropicales (plus de 20°C) durant plusieurs semaines



Origine sociétale



ATTENTAT DE TYPE A

Attentat avec substance radioactive



ATTENTAT DE TYPE B

Attentat avec agents pathogènes dangereux



ATTENTAT DE TYPE C

Attentat avec substance chimique



AFFLUX DE RÉFUGIÉS

Plusieurs dizaines de milliers de réfugiés en quelques mois



EPIDÉMIE / PANDÉMIE

Contamination d'un quart de la population par un virus inconnu dangereux



ATTENTAT DE TYPE CONVENTIONNEL

Attentat avec plusieurs explosions dans un lieu très fréquenté



EPIZOOTIE

Epizootie d'ampleur nationale avec forte mortalité des animaux touchés



CYBERATTAQUES

Attaques ciblées contre des infrastructures critiques et vol de données



TROUBLES AVEC VIOLENCES

Débordements dans plusieurs villes durant plusieurs semaines



PÉNURIE D'ÉLECTRICITÉ

Alimentation électrique de 30 % seulement durant plusieurs mois d'hiver



Origine technique



DÉFAILLANCE DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE

Défaillance régionale du réseau électrique durant plusieurs jours



ACCIDENT ROUTIER IMPLIQUANT DES MARCHANDISES DANGEREUSES

Dispersion de grandes quantités de produit toxique en zone résidentielle



ACCIDENT MAJEUR DANS UNE INSTALLATION / UN ÉTABLISSEMENT DE TYPE C

Dégagement de substances chimiques en quantités dommageables importantes



ACCIDENT DANS UNE CENTRALE NUCLÉAIRE SUISSE

Défaillance suivie d'émissions radioactives non filtrées



CHUTE D'AÉRONEF ET DE SATELLITE

Chute d'un avion rempli de passagers sur une zone résidentielle



ACCIDENT FERROVIAIRE IMPLIQUANT DES MARCHANDISES DANGEREUSES

Fuite d'importantes quantités de produits toxiques en zone habitée



ENTRAVES À LA NAVIGATION

Blocage des ports rhénans suisses durant plusieurs semaines



ACCIDENT DANS UN OUVRAGE D'ACCUMULATION

Submersion de la zone habitée en aval du barrage



ACCIDENT DANS UNE INSTALLATION DE TYPE B

Dissémination d'agents pathogènes dangereux hors d'un laboratoire



DÉFAILLANCE DU RÉSEAU GAZIER

Défaillance d'une conduite principale à haute pression avec approvisionnement temporairement réduit



PANNE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Défaillance chez plusieurs prestataires avec répercussions sur des secteurs critiques

A quels dommages faut-il s'attendre ?

Pour chaque danger, l'analyse nationale des risques définit des scénarios-types. Sur cette base et au moyen de plusieurs indicateurs de dommages on peut évaluer et comparer les conséquences probables des 33 événements.

Pour estimer les dommages causés par des événements aussi divers qu'une canicule, une chute d'aéronef ou une cyberattaque, il faut recourir à des critères différenciés. Au moyen de douze indicateurs, l'analyse nationale des risques a examiné les dommages plausibles aux personnes, à l'environnement, à l'économie et à la société. Les indicateurs précisent par exemple le nombre probable de décès et de personnes à secourir, les dommages au patrimoine et les coûts de gestion de l'événement, ou encore dans quelle mesure la population risque de perdre confiance en l'Etat et en ses institutions. Dans les divers domaines, grâce aux indicateurs, les dommages probables peuvent être représentés sous la forme d'un diagramme des conséquences.

Déductions basées sur les indicateurs

Les indicateurs sont choisis en fonction des protections garanties par la Constitution fédérale. Les deux indicateurs « image de la Suisse » et « confiance dans les autorités » font exception: ils ne sont pas mentionnés en tant que tels dans la Constitution mais sont toutefois importants lors de la gestion de catastrophes – notamment pour la crédibilité des consignes de comportement émises par les autorités et la communication avec des pays tiers, par exemple lorsque des touristes étrangers sont victimes d'un événement.

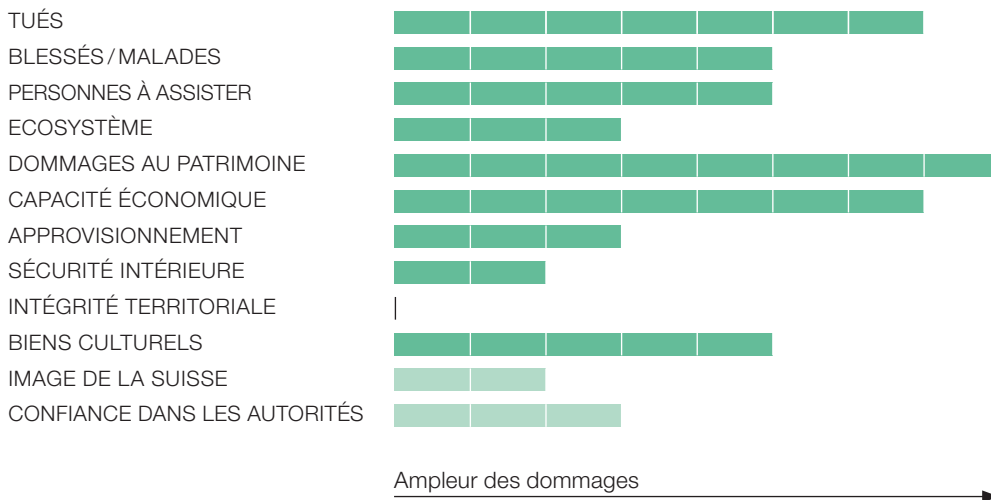
Scénario

Exemple de déroulement spécifique d'un événement

Les dangers présentent des propriétés très diverses qui se répercutent sur le déroulement d'un événement, son intensité et ses conséquences. Pour évaluer un risque, il est nécessaire d'imaginer des événements de substitution, c'est-à-dire des scénarios. Ces derniers décrivent la chronologie de l'événement et ses conséquences. Avant de procéder à l'analyse nationale des risques, et pour chacun des 33 événements, un scénario d'intensité majeure et un scénario extrême ont été élaborés. L'analyse nationale des risques se fonde exclusivement sur la variante d'intensité majeure, c'est-à-dire sur des événements graves relativement rares en Suisse. Mais des événements beaucoup plus dommageables sont également envisageables dans notre pays: il s'agirait alors de cas extrêmes, encore plus rares.

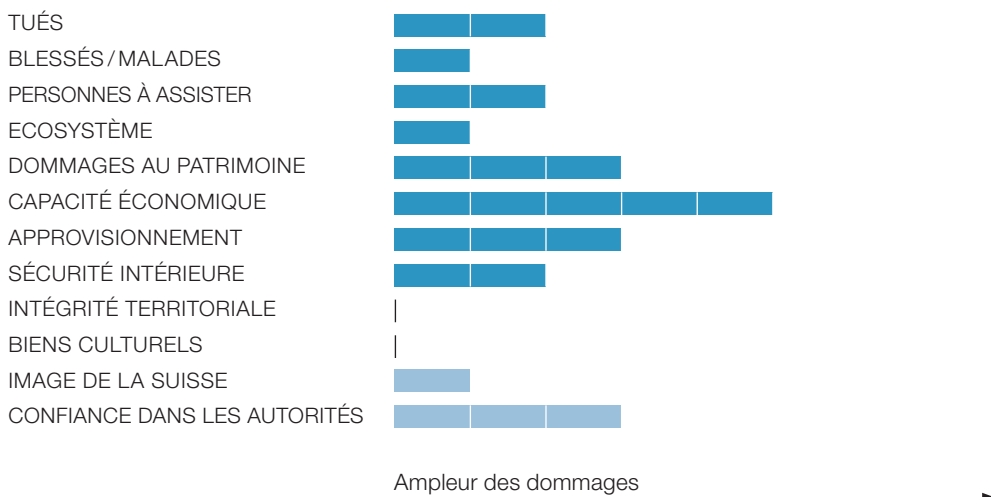
EXEMPLES DE DIAGRAMMES DES CONSÉQUENCES
REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE ET SCÉNARIO

Séisme



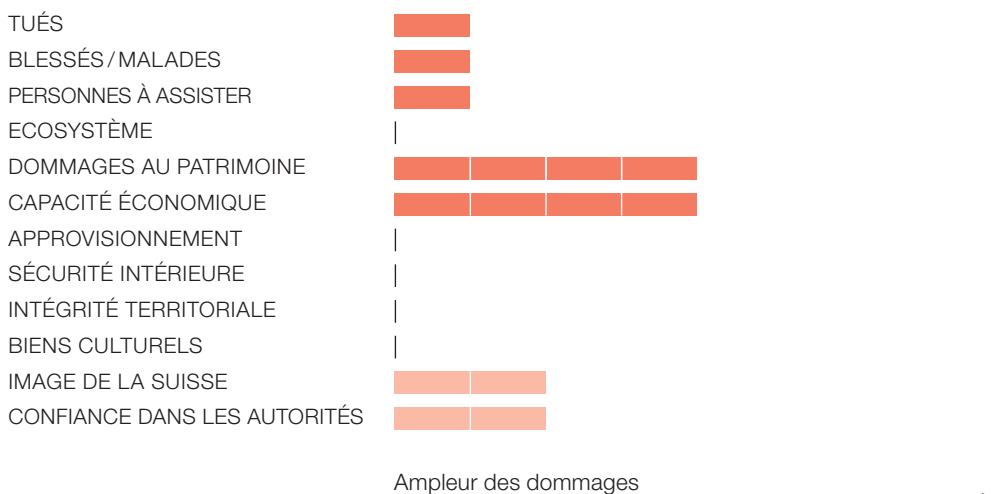
Le matin d'un jour ouvrable, un fort séisme survient en un lieu hébergeant de nombreuses infrastructures. Aux alentours de l'épicentre, le séisme est dévastateur: de nombreux édifices fragiles s'effondrent. Même les constructions les plus solides subissent des dommages considérables. Des dégâts sont constatés dans un rayon de 80 kilomètres, et on enregistre des répliques.

Défaillance du réseau électrique



En été, dans plusieurs cantons comptant de grandes agglomérations et de nombreuses infrastructures, le réseau à haute tension tombe en panne à la suite d'un dommage physique. Il s'ensuit une défaillance totale du réseau électrique de deux à quatre jours. Entre 0,8 et 1,5 million de personnes sont touchées, et il faut des jours voire des semaines pour que la situation se normalise.

Epizootie



La Suisse entière est touchée par une épizootie, qui s'est déclarée dans les pays limitrophes et dont l'agent pathogène est connu. La maladie est très contagieuse et la mortalité des animaux infectés est élevée.

Comparaison des risques pour la Suisse

Les diagrammes de risques constituent l'un des résultats importants de l'analyse nationale des risques: ils permettent de visualiser rapidement les risques pour la Suisse induits par les menaces analysées.

L'ampleur des dommages et la probabilité d'occurrence déterminent les risques d'un danger. Ces deux facteurs permettent de représenter et de comparer les divers dangers par un diagramme. Lorsqu'un danger figure dans la partie inférieure gauche du diagramme, le risque est modéré. A l'inverse, lorsqu'il figure dans la partie supérieure droite, le risque est plus élevé.

En raison de leur fréquence, on peut déterminer la probabilité d'occurrence pour une partie des dangers. Pour d'autres, il s'agit d'en évaluer la plausibilité. Les risques sont par conséquent représentés dans deux diagrammes (pages 13 et 14).

Incertitudes

L'analyse des dangers repose sur diverses bases. Des événements tels les crues, les tempêtes ou les accidents ferroviaires impliquant des marchandises dangereuses sont bien documentés. Soit ils se produisent relativement fréquemment, soit il existe des dispositions légales, par exemple l'ordonnance sur les accidents

majeurs, qui exigent une appréciation fondée des risques, dont ceux liés au transport de marchandises dangereuses. D'autres événements, tels les tempêtes solaires, n'ont encore guère été analysés, de sorte que les risques estimés présentent un certain flou, que l'on nomme incertitudes.

L'utilisation des scénarios est également source d'incertitudes: la probabilité d'occurrence d'un événement et les dommages attendus, et partant le risque que présente un danger, sont déduits d'un seul scénario choisi à titre d'exemple et spécifiquement défini.

Validation des résultats

Pour valider les résultats de l'analyse nationale des risques, l'Institut Paul Scherrer a, sur mandat de l'OFPP, comparé plusieurs risques avec des données historiques et constaté que les estimations de l'analyse ne divergeaient guère de l'évaluation d'événements passés. Les incertitudes liées à la démarche suivie peuvent donc être considérées comme acceptables.



Controverse à propos d'un accident dans une centrale nucléaire

En Suisse, une grande importance est accordée aux préparatifs concernant un événement dans une centrale nucléaire. Les dommages potentiels consécutifs à un accident dans une centrale nucléaire avec dissémination massive de substances radioactives sont jugés très importants. En raison des prescriptions de sécurité en vigueur, la probabilité de survenance d'un accident grave dans une centrale nucléaire suisse est jugée extrêmement faible. Il en résulte un risque comparativement plus faible pour ce scénario. Dans les médias et le discours politique, ce risque est souvent jugé bien supérieur.

DIAGRAMME DES RISQUES 1 DOMMAGES ET FRÉQUENCE

Pour la plupart des dangers d'origine naturelle et technique, et pour certains dangers d'origine sociétale, des références étayées existent: études, bilans d'exercices ou analyses statistiques. Il est ainsi possible de déterminer la probabilité d'occurrence d'un événement en considérant la fréquence d'événements antérieurs analogues (par ex. sur le plan statistique, qui se produisent tous les 10, 100 ou 1000 ans).

Le diagramme des risques illustre les conséquences de scénarios relativement peu fréquents mais dont les effets sont considérables. Il indique qu'actuellement, une panne électrique de plusieurs semaines est le risque majeur pour la Suisse. Les dangers de pandémie, séisme et crue présentent aussi de grands risques.

Comparativement, les dangers d'origine technique sont faibles. Il faut en rechercher la cause principale dans les prescriptions de sécurité relatives à l'exploitation d'installations techniques ou au transport de marchandises dangereuses.

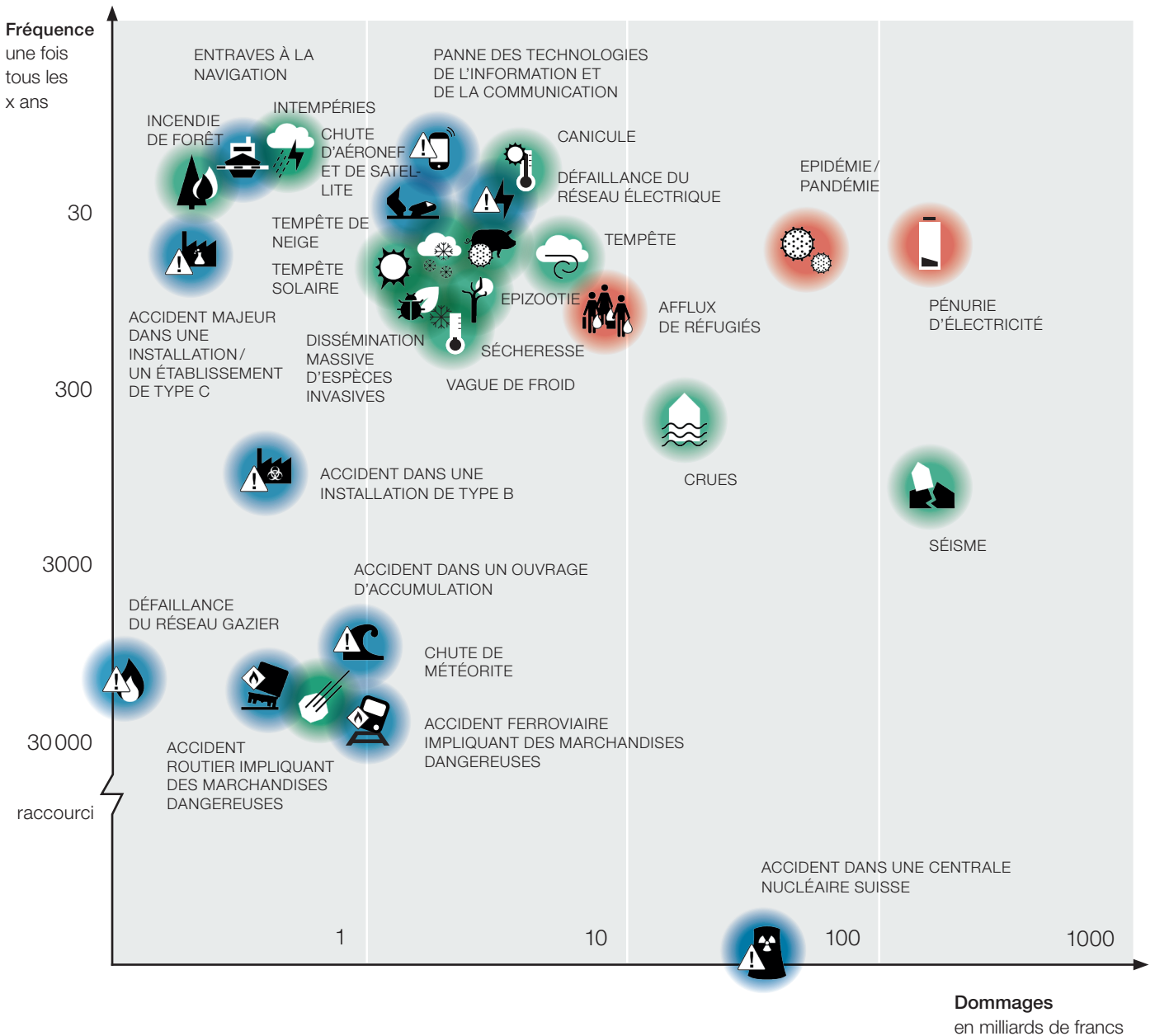


DIAGRAMME DE RISQUES 2 DOMMAGES ET PLAUSIBILITÉ

Pour les événements d'origine sociétale résultant d'actes intentionnels tels les attentats ou les troubles à l'ordre public, il n'est guère possible d'évaluer la fréquence à laquelle des personnes envisagent de provoquer de tels événements. S'ajoute à cela le fait qu'en Suisse et pour partie dans le monde entier, de tels événements ne se sont produits que très rarement, voire pas du tout (attentat de type A, bombe « sale »). On manque donc d'indicateurs fondés sur l'expérience. Les experts procèdent par conséquent à une évaluation différenciée de la situation actuelle pour estimer les probabilités de survenance de ce type d'événements. A cet égard, la question principale est : dans quelle mesure est-il plausible que la Suisse connaisse un événement spécifique durant les années à venir ?

Par rapport à un attentat de type conventionnel, des attentats au moyen de substances chimiques ou biologiques ou encore des cyberattaques paraissent moins plausibles car leur préparation et leur réalisation requièrent des connaissances approfondies et de nombreux moyens techniques spéciaux.



Un processus largement étayé

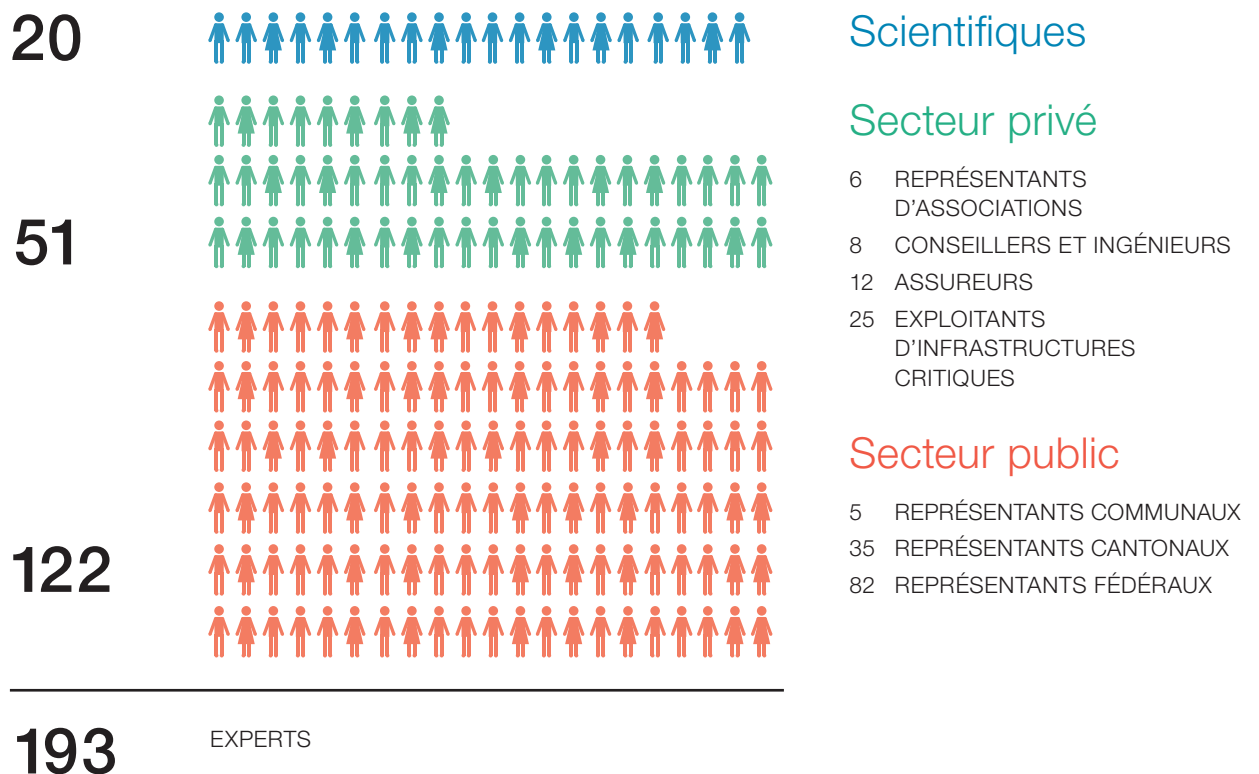
Quelques 200 experts suisses et étrangers ont participé à l'élaboration de l'analyse nationale des risques et ont contribué à son contenu. Un processus aussi largement étayé garantit des résultats matériels fondés et un haut degré d'acceptation de la part des acteurs concernés.

L'OFPP a lancé l'analyse nationale des risques et répond de ses résultats. La démarche bénéficie toutefois d'une vaste assise: outre les connaissances spécialisées de l'OFPP, on a recouru aux compétences et à l'expérience de quelque 200 experts suisses et étrangers de la science et de la recherche, de l'économie et de l'administration. Ce processus largement étayé caractérise l'analyse nationale des risques en Suisse. Dans d'autres pays,

seul un cercle plus restreint de spécialistes est généralement responsable de l'analyse des risques.

Les experts ont joué un rôle particulièrement important dans deux domaines: ils ont apporté leur soutien à l'élaboration, puis à la validation des scénarios. Dans le cadre d'ateliers ils ont évalué le risque lié aux divers dangers.

PROVENANCE DES PARTICIPANTS

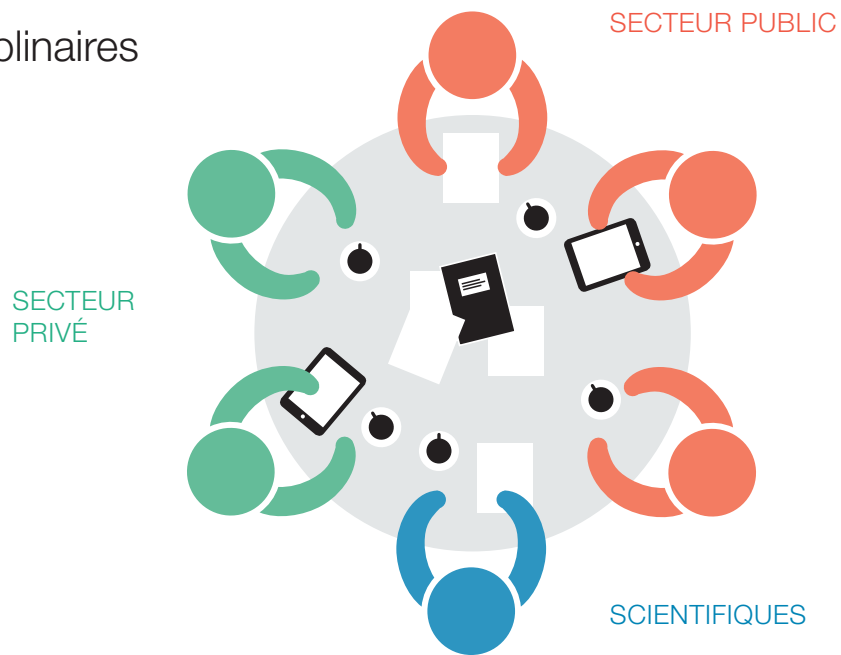


Déroulement et produits de l'analyse nationale des risques

Avec l'analyse nationale des risques, l'OFPP poursuit les analyses de risques précédentes. L'analyse actuelle est toutefois plus complète et plus largement établie. Les produits qui en résultent s'adressent donc à un plus grand nombre de destinataires.



Ateliers
interdisciplinaires



SCÉNARIOS ET DIAGRAMME
DES CONSÉQUENCES

FRÉQUENCE ET
PLAUSIBILITÉ

DIAGRAMME DES RISQUES



Rapport sur les risques

Il est le produit-phare de l'analyse nationale des risques, qui décrit le contexte, la méthode et les résultats de l'analyse. De plus, il montre comment les résultats seront intégrés à la gestion future des catastrophes en Suisse et la suite des travaux pour l'analyse nationale des risques.



Site web

Les produits de l'analyse nationale des risques (liste des dangers possibles, dossiers sur les dangers, méthode d'analyse, rapport sur les risques) peuvent être téléchargés à partir du site www.risk-ch.ch.

Bases de la gestion des catastrophes

L'analyse nationale des risques répond aux questions « que peut-il se passer ? » et « quels dommages en résulteraient ? ». De plus, elle fournit des éléments importants de réponse à la question « comment pouvons-nous nous prémunir ? ».

Des planifications prospectives, dites planifications préventives, sont un instrument important de la protection de la population. Elles permettent une réaction rapide et efficace à un événement donné et améliorent la capacité de résistance (résilience) des collectivités. Les produits de l'analyse nationale des risques constituent pour elles une base importante. De futures analyses de risques peuvent s'inspirer de la méthodologie appliquée et profiter de ses résultats. Les planifications préventives en Suisse en seront systématisées.

Identifier les lacunes et définir des mesures palliatives

Les résultats de l'analyse nationale des risques sont également à la base d'autres travaux consécutifs majeurs : les études transsectorielles et celles spécifiques aux dangers. Il s'agit de répondre à la question « dans quelle mesure le système de protection de la population est-il performant ? ». Les résultats de l'analyse nationale des risques permettent de déterminer si une collectivité peut maîtriser divers événements. On peut ensuite identifier d'éventuelles lacunes de préparation face à un danger donné et définir des mesures pour y remédier. Au niveau transversal, on peut également en tirer des indicateurs, par exemple pour les stocks de sécurité et les moyens de communication des forces d'intervention.



Planifications préventives

L'état-major fédéral ABCN (EMF ABCN) est chargé de la planification préventive nationale face aux événements atomiques, biologiques, chimiques et naturels. Il regroupe des représentants de divers offices fédéraux et travaille en étroite collaboration avec les cantons et le secteur privé. Grâce aux produits de l'analyse nationale des risques, l'EMF ABCN dispose d'une base homogène.

Dans les cantons, les planifications préventives incombent aux organes de conduite de la protection de la population. Ils peuvent comparer les résultats de leurs propres analyses de risques avec ceux de l'analyse nationale ou utiliser dans leurs futurs travaux les produits de l'analyse nationale (dossiers des dangers, rapport méthodologique). Les cantons bénéficient ainsi d'un allègement de leurs charges et l'on obtient une systématisation, au niveau national, des planifications préventives des cantons.

Ce n'est pas fini ...

L'analyse nationale des risques doit être réexaminée et mise à jour périodiquement. Les conséquences du réexamen font l'objet d'un dialogue sur les risques impliquant les spécialistes, les milieux politiques et la société.

La gestion des catastrophes doit être vue comme un processus permanent. Les dangers évoluent, ainsi que la population à protéger et ses conditions d'existence. Dès lors, les bases de planification disponibles doivent être continuellement adaptées.

A cette fin, les mesures périodiques suivantes sont prévues:

- **examen de la liste des dangers**
Sont-ils encore pertinents ? Faut-il des recherches complémentaires ?
- **mise à jour permanente**
Les hypothèses quant aux risques sont-elles encore d'actualité ? La fréquence et l'ampleur des dommages d'un événement ont-elles changé ?
- **développement de la méthode**
Malgré une méthode fondée et largement étayée, des améliorations méthodologiques ponctuelles peuvent se révéler nécessaires. Il convient ainsi de déterminer les interactions entre les divers dangers : quel est par exemple l'effet d'une sécheresse sur l'approvisionnement en électricité ? Comment peut-on évaluer plus systématiquement la plausibilité d'un événement provoqué intentionnellement ?
- **examen des produits**
Les divers produits de l'analyse nationale des risques sont-ils encore d'actualité ? Faut-il les adapter ou les compléter ?

Les produits actualisés sont publiés périodiquement, avec un rapport sur les risques révisé.

Importance croissante d'une prévoyance fondée

La population et la concentration de biens en Suisse ne cessent d'augmenter. Des évolutions globales telles le changement climatique modifient aussi les risques. Une planification préventive et prospective fondée gagnera par conséquent en importance. Avec l'analyse nationale des risques, l'OFPP crée une base essentielle pour la préparation aux catastrophes et situations d'urgence.



Dialogue sur les risques

La protection de la population vise à gérer au mieux les catastrophes. La sécurité absolue n'étant qu'une utopie. Pour des raisons tant économiques qu'écologiques et sociales, il est impossible d'appliquer chaque mesure adéquate, ce qui impose un échange entre les techniciens, les décideurs politiques et la société. Ils doivent discuter ensemble de la préparation aux risques et des mesures de sécurité possibles pour parvenir à la meilleure protection de la population possible. Au cœur du débat fusent des questions telles que « quels dommages sommes-nous prêts à accepter ? » et « que coûterait davantage de sécurité ? ».

